



(le français suit)

As part of the ten-year review of the Official Languages Act, the Green Caucus is making recommendations to help close the gaps that exist between francophone and anglophone regions. As Official Languages Commissioner Shirley MacLean stated in her latest annual report, “the OLA review process must facilitate advancement towards the equality of New Brunswick’s two official languages and two official language communities.” All recommendations from the Green Caucus stem from this view.

Outside of this review of the *Act*, the Green Caucus has also been calling for the creation of a Standing Committee of the Legislative Assembly on Official Languages to be created that would allow for further discussion of official languages by MLAs in the years between the ten-year reviews.

Here are the Green Caucus’s top five recommendations for amendments in the *Official Languages Act*.

1. Official Languages Secretariat

Section 2 of the *Official Languages Act* says that the Premier is responsible for the implementation of the *Act*. However, the *Act* does not indicate which government body should support the Premier in carrying out this responsibility. There is no department or secretariat of official languages in New Brunswick, which means that there is no deputy minister whose chief responsibility is official languages. To ensure full compliance with the *Act*, and to move towards the equality of both official languages and both official language communities, the Green Caucus is recommending that the *Act* be amended to designate the creation of an Official Languages Secretariat that would be responsible for supporting the Premier in implementing the *Official Languages Act*.

2. Language of work for civil servants

Every provincial public servant in New Brunswick should be able to work in the official language of his or her choice. This would mean that civil servants would be able to write and read documents in either French or English. The Green Caucus is recommending that the Official Languages Act be amended to create a clear legal obligation on the part of the government stating that provincial public employees have the right to work in the official language of their choice, as the federal government has done.

3. Future reviews of the Official Languages Act

The Green Caucus believes that the review of the Official Languages Act should occur through an open and transparent process of the Legislative Assembly. This would require an amendment to Section 42 of the *Act*, to ensure the Legislature has authority over the review,



as opposed to the Premier as it currently stands. The next review could be facilitated through the creation of a Legislative Standing Committee on Official Languages, as was first proposed by Green MLA Kevin Arseneau in 2019.

4. Language of choice in long term care

All seniors should have access to long term care in the language of their choice. The *Act* must be amended to create an obligation to ensure that nursing homes are available in either official language in all regions of the province to meet the needs of both official language communities.

5. Immigration

The Federal government controls how many new immigrants can move to each province. Given New Brunswick's unique cultural diversity, the Green Caucus would like to see New Brunswick obtain some authority from the federal government over immigration so it can respond to the needs of our province. This would include adopting a management structure that respects the principle of duality in matters of Francophone immigration.



Dans le cadre de la révision décennale de la Loi sur les langues officielles, le Caucus vert fait des recommandations pour aider à combler les écarts qui existent entre les communautés francophones et anglophones. Comme l'a déclaré la commissaire aux langues officielles, Shirley MacLean, dans son dernier rapport annuel, « le processus de révision de la LLO doit faciliter la progression vers l'égalité des deux langues officielles et des deux communautés de langue officielle du Nouveau-Brunswick. » Toutes les recommandations du Caucus vert découlent de ce point de vue.

En dehors de cette révision de la *Loi*, le Caucus vert a également demandé la création d'un Comité permanent de l'Assemblée législative sur les langues officielles qui permettrait aux députés de discuter davantage des langues officielles dans les années entre les révisions décennales.

Voici les cinq principales recommandations du Caucus vert pour modifier la *Loi sur les langues officielles*.

1. Secrétariat aux langues officielles

L'article 2 de la *Loi sur les langues officielles* stipule que le premier ministre est responsable de la mise en œuvre de la *Loi*. Cependant, la *Loi* n'indique pas quel organisme gouvernemental devrait appuyer le premier ministre dans l'exercice de cette responsabilité. Il n'y a pas de ministère ou de secrétariat des langues officielles au Nouveau-Brunswick, ce qui signifie qu'il n'y a pas de sous-ministre dont la responsabilité principale est les langues officielles.

Afin d'assurer le plein respect de la *Loi* et de progresser vers l'égalité des deux langues officielles et des deux communautés de langue officielle, le Caucus vert recommande que la *Loi* soit modifiée pour désigner la création d'un Secrétariat des langues officielles qui serait chargé d'appuyer le premier ministre dans la mise en œuvre de la *Loi sur les langues officielles*.

2. Langue de travail des employés du secteur public

Chaque fonctionnaire provincial du Nouveau-Brunswick devrait pouvoir travailler dans la langue officielle de son choix. Cela signifie que les fonctionnaires seraient en mesure de rédiger et de lire des documents en français ou en anglais. Le Caucus vert recommande que la *Loi sur les langues officielles* soit modifiée afin de créer une obligation légale claire du gouvernement selon laquelle les fonctionnaires provinciaux ont le droit de travailler dans la langue officielle de leur choix, comme l'a fait le gouvernement fédéral.

3. Révisions futures de la Loi sur les langues officielles

Le Caucus vert croit que la révision de la *Loi sur les langues officielles* devrait se faire par un processus ouvert et transparent de l'Assemblée législative. Cela nécessiterait une modification de l'article 42 de la *Loi*, afin de s'assurer que l'Assemblée législative ait l'autorité sur la révision, plutôt que le premier ministre. La prochaine révision pourrait être facilitée par la



création d'un comité permanent législatif sur les langues officielles, comme l'a d'abord proposé le député vert Kevin Arseneau en 2019.

4. Choix de la langue en soins de longue durée

Toutes les personnes âgées devraient avoir accès à des soins de longue durée dans la langue de leur choix. La *Loi* doit être modifiée pour créer une obligation de s'assurer que les foyers de soins soient offerts dans l'une ou l'autre langue officielle dans toutes les régions de la province afin de répondre aux besoins des deux communautés de langue officielle.

5. Immigration

Le gouvernement fédéral contrôle le nombre de nouveaux immigrants qui peuvent s'installer dans chaque province. Étant donné la diversité culturelle unique du Nouveau-Brunswick, le Caucus vert aimerait que la province obtienne du gouvernement fédéral une certaine autorité en matière d'immigration afin de pouvoir répondre aux besoins de notre province. Cela inclurait l'adoption d'une structure de gestion qui respecte le principe de la dualité en matière d'immigration francophone.